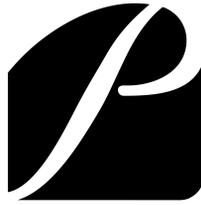


ÉDITIONS DU



PANTHEON

Revue de Presse



Chantal Blanc

Un été à la campagne

NR Dimanche
17 novembre 2019

sud vienne

saint-pierre-de-maillé

L'inceste sous la plume de la Mailloise Chantal Blanc

Après 40 années dans le secteur du médico-social, la Mailloise Chantal Blanc livre en 140 pages d'un premier ouvrage un poignant roman sur l'inceste.

Malgré 42 années passées au service de l'enfance maltraitée, Chantal Blanc affiche une bonne humeur contagieuse. C'est finalement aux pages de son premier ouvrage, *Un été à la campagne*, qu'elle a choisi de confier, sous la forme d'un roman, les violences, les destins brisés, les histoires difficiles de ces 6-21 ans qu'elle a accompagnés pendant quatre décennies, d'abord comme éducatrice spécialisée puis comme directrice pour une grande association nationale du Pôle Centre Val de Loire à Châteauroux et Pellevoisin (36) (1). 140 pages d'une écriture léchée et incisive, sans fioriture, pour raconter l'histoire d'une enfant de 10 ans, victime d'inceste de la part de son grand-père. « Elle n'a pas de nom, pas de description mais vit et réagit à ce traumatisme comme bon nombre de jeunes victimes que j'ai côtoyées. Mon roman se nourrit de leurs vécus. J'aurais pu écrire la même histoire avec un petit garçon. »

Impliquer le lecteur

Car derrière le roman de Chantal Blanc, se cachent des réalités bien sombres. « Seuls 10 % d'enfants victimes d'inceste portent plainte. Souvent pour l'enfant, verbaliser cet acte revient à faire exploser la cellule familiale. Il fait donc souvent le choix de la loyauté envers celle-ci pour ne pas tout perdre, pour que ses seuls repères ne s'écrou-



Chantal Blanc a écrit son roman en six mois à partir d'une nouvelle qu'elle avait rédigée en 2005.

lent pas. Avec ce livre, au-delà de l'inceste lui-même et de la maltraitance, c'est avant tout les troubles du comportement et les prises en charge qui en découlent que je voulais expliquer. Un enfant victime, le reste pour toute sa vie. C'est aussi pour ça que j'ai rédigé cet ouvrage à la première personne du singulier pour que le lecteur se sente impliqué, concerné par ces traumatismes trop souvent ignorés ou tus. »

D'abord écrit sous forme d'une nouvelle en 2005, c'est après sa rencontre avec l'auteur Dominique Dupont Viau, que Chantal Blanc étoffe son récit. « En six mois de temps, alors que je venais de prendre ma retraite en

2018. Je l'ai ensuite envoyé à trois maisons d'édition, qui m'ont toutes répondu positivement. J'ai choisi de travailler avec les éditions du Panthéon. »

“ Interroger sur le suivi de ces enfants victimes ”

Un premier ouvrage qui ne sera peut-être pas le dernier pour la Mailloise. « Pourquoi pas. J'aimerais écrire sur les parents nocifs. Mais avant ça, j'ai bon espoir qu'*Un été à la campagne* interroge aussi sur le suivi de ces

enfants victimes, sur la cohérence sociale qui ne l'est pas toujours et sur les actions des travailleurs sociaux. »

L'auteure sera en dédicace, de 10 h à 18 h, le dimanche 24 novembre au Salon de la littérature généraliste à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard.

Delphine Léger

(1) Chantal Blanc a exercé dans des établissements où des mineurs étaient placés au titre de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), d'une décision de justice ou par des Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH).

« Un été à la campagne » de Chantal Blanc aux Éditions du Panthéon. 140 pages. 13,90 €.

Fici

SOCIÉTÉ

Chantal Blanc face à l'inceste

Après avoir exercé dans le secteur médico-social, notamment dans la Vienne, Chantal Blanc vient de publier *Un été à la campagne*, un roman abordant le sujet de l'inceste. Ce récit de fiction est directement inspiré par des histoires d'enfants qu'elle a accompagnés en quarante ans de carrière.

■ Steve Henot

Elle a commencé à l'écrire il y a quinze ans, alors qu'elle exerçait encore dans le secteur médico-social. Chantal Blanc a couché sur le papier le parcours d'une petite fille de 10 ans -qu'elle ne nomme pas- victime d'un inceste. Ce qui ne devait être qu'une nouvelle est aujourd'hui un roman, *Un été à la campagne*, publié aux Editions du Panthéon.

« J'ai choisi de parler de l'inceste pour montrer qu'il peut y avoir des conséquences graves sur un enfant, son devenir. Un enfant victime, c'est une bombe à retardement », explique l'auteure. Ces conséquences, Chantal Blanc ne les a que trop longtemps observées dans sa carrière. Pendant plus de quarante ans, elle a dirigé des établissements recevant des mineurs placés par décision de justice ou par l'Aide sociale à l'enfance (Ase), délinquants ou maltraités, parfois les deux. Dans la Vienne puis dans l'Indre. « J'y ai côtoyé plus de 4 000 gamins. » Bon nombre d'histoires très difficiles ont



Œuvre de fiction, le livre de Chantal Blanc s'appuie sur son expérience professionnelle aux côtés des jeunes victimes d'inceste.

nourri ce premier roman. « Elles sont vraies, je n'ai rien inventé. »

« Un combat contre l'indifférence »

Derrière l'œuvre de fiction, Chantal Blanc a souhaité témoigner de son expérience pour sensibiliser. « Je voulais expliquer pourquoi un enfant peut être un élément perturbateur. Car personne ne va jamais lui poser la question de ce qui, lui, le perturbe. Or, des troubles du comportement induisent un traumatisme derrière. Ce roman, c'est d'abord un combat contre l'indifférence. » Selon une enquête Ipsos pour l'association internationale des victimes de l'inceste (AIVI), un Français sur quatre connaîtrait une victime dans son entourage. Mais difficile de briser le silence, l'inceste est un secret

bien gardé. « Si la parole de l'enfant se libère, elle explose la cellule familiale. Et quand, dans votre vie, vous n'avez que votre famille... L'enfant fait forcément le choix de la loyauté envers celle-ci. Avoir cette pensée, c'est une mort psychique d'une violence extrême. » Libérer la parole n'est qu'une étape. La reconstruction à suivre en est une autre, pas moins difficile à franchir. « Je pense qu'on ne peut jamais réparer totalement ce genre de crime, mais au moins apprendre à vivre avec, être dans une forme de résilience, pense Chantal Blanc. Cela dépend de beaucoup de facteurs : du psychologue, du juge des enfants, des éducateurs... Il faut une cohérence sociale autour de l'enfant. Mais il y a souvent des chapelles, alors qu'il faudrait laisser tomber les

corporatismes. » Lorsqu'ils ont lieu, les retours dans la famille sont compliqués. Beaucoup de victimes finissent à la rue à leur majorité. 40% des jeunes sans domicile fixe sortent directement de l'Ase.

En France, quatre millions de personnes seraient victimes d'un « viol en famille ». « Il touche toutes les classes sociales. Et l'omerta est encore plus grande dans les milieux bourgeois. » Contrairement aux idées reçues, l'inceste n'a été que très récemment intégré au Code pénal, par une loi de 2015. Il était jusqu'alors seulement reconnu comme une circonstance aggravante de crimes ou délits sexuels contre un mineur.

Un été à la campagne de Chantal Blanc, aux éditions du Panthéon. Séance de dédicaces samedi, de 10h à 17h, au Super U de La Roche-Posay.

Communiqué de Presse

03.10.2019

Sortie du livre

Un été à la campagne

Chantal Blanc



Elle a dix ans, vit dans une triste cité, entourée de ses frères et sœurs et d'une maman débordée. Et aveugle aux abus que subit sa fille. Comment grandir lorsque l'impensable se produit ? Elle, car elle n'est jamais nommée, devient une adolescente rebelle à toute autorité au point d'être envoyée dans un centre pour enfants difficiles. Les adultes, qu'ils soient sots ou bienveillants, peuvent-ils être d'un quelconque secours ?

L'avis de l'éditeur

Comment grandir lorsque l'impensable se produit ? L'auteure, qui a exercé dans le secteur médico-social pendant plus de quarante ans, aborde le sujet très sensible de l'inceste. Un roman bouleversant.

Date de parution : 25 octobre 2019

Prix public : 13,90€

Pages : 144

Collection : Roman

ISBN : 978-2-7547-4776-9

[Extrait]

« L'été est fini.

Je n'aime plus la campagne. »